

Des rendements moyens mais une qualité correcte

Les semis sont réalisés fin octobre, la levée est difficile pour les premiers réalisés sur sol sec. Elle se régularise avec les pluies de début novembre. Néanmoins, les densités restent claires dans beaucoup de parcelles.

La forte pluviométrie hivernale a limité l'enracinement des blés durs, provoquant dans certains secteurs une asphyxie des plantes. Cela favorise aussi la levée des mauvaises herbes.

Les pluies, les gelées et le vent d'Est, que ce soit à l'automne ou à la fin de l'hiver, rendent difficile le positionnement des désherbages. Hormis les stratégies d'automne, l'efficacité est décevante dans beaucoup de parcelles avec une forte présence de ray-grass ou vulpins. La pluviométrie, élevée sur mai et juin, (200 mm en moyenne dans la Vienne) a favorisé le salissement des parcelles en graminées mais aussi en dicotylédones avec une forte présence de renouées liserons, gaillets et chardons notamment.

La pluviométrie de février a rendu difficile l'entrée dans les parcelles. Les premiers apports azotés sont tardifs en sol hydromorphe.

Concernant les maladies foliaires, les contaminations significatives apparaissent

tardivement, avec les fortes pluies et la douceur de mai. Le positionnement de début mai du dernier traitement fongicide a permis de bien protéger le feuillage pour la majorité des parcelles. La nuisibilité des maladies foliaires s'évalue de 5 à 15 quintaux selon les variétés et les secteurs.

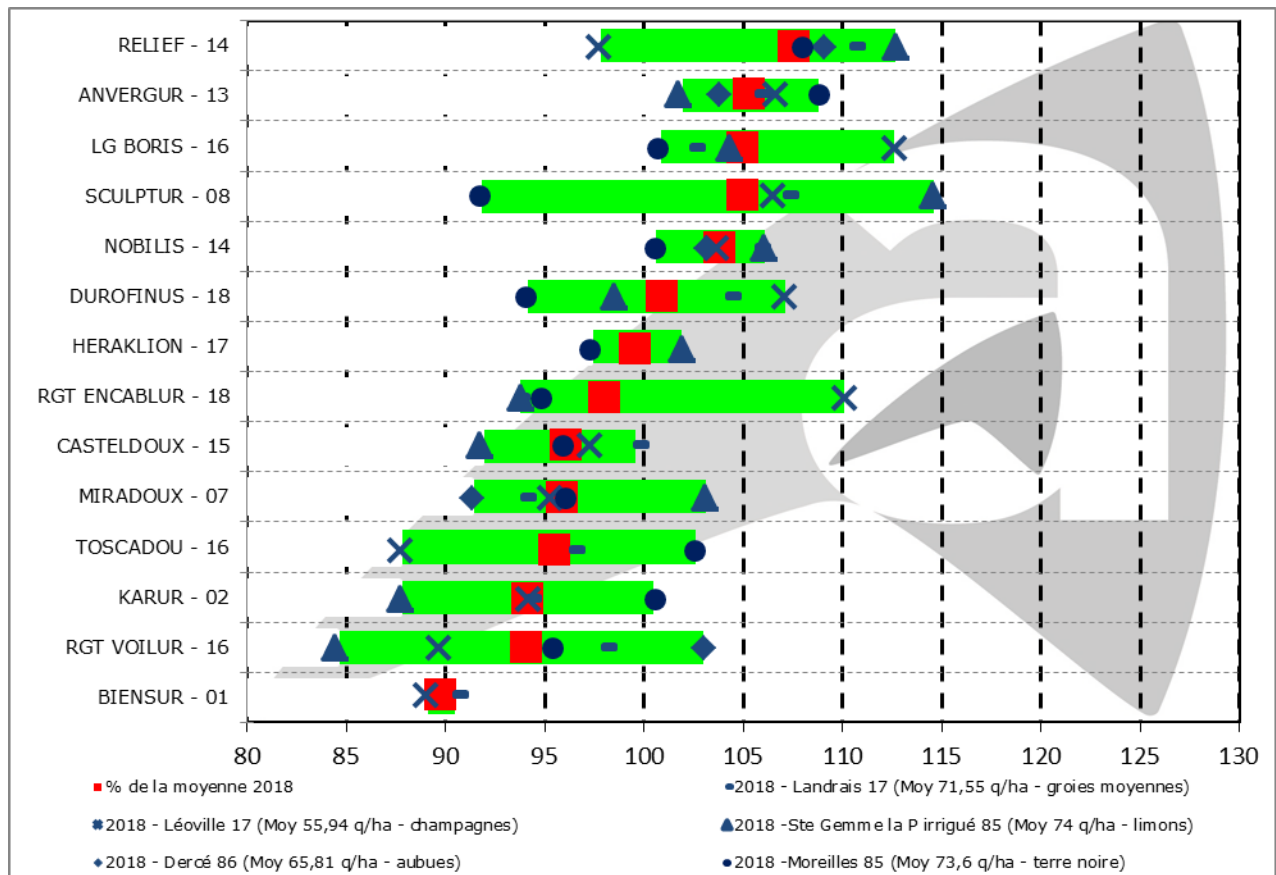
Le mois de mai se caractérise par plusieurs épisodes orageux. L'excès d'eau qui en résulte provoque un ennoisement racinaire. Cela limite le transfert des réserves, depuis la tige et les feuilles, vers le grain. En sols peu filtrants, les rendements ainsi que le PS sont pénalisés. Certaines parcelles versent suite aux fortes rafales de vent associées à ces périodes orageuses. Début juin, des averses de grêle provoquent d'importants dégâts.

Les moissons commencent le 20 juin en Charente-Maritime pour se terminer au 14 juillet dans les autres départements. Les rendements sont hétérogènes. Ils varient de 40 (groies très superficielles ou zones inondées) à 95 quintaux (marais en terre noire). La moyenne est de l'ordre de 60 quintaux. La qualité est correcte avec un taux de protéines souvent supérieur à 14 %. Localement, des orages éclatent début juillet et provoquent une baisse des PS.

SOMMAIRE

- Synthèse des essais : page 2
- Les variétés : descriptions et choix : page 2
- Les inscriptions 2018 : page 3

Blé dur



Les variétés : descriptions et choix

- RELIEF (Syngenta 2014-BD) : Très bonne productivité cette année encore.** Variété plus tardive que Miradoux, à réserver en sols profonds uniquement. Bon potentiel de rendement. PMG plutôt faible mais très bon comportement mosaïque. Sensible à la rouille jaune et moyennement sensible à la septoriose. Bonne qualité technologique mais teneur en protéines faible.
- ANVERGUR (RAGT 2013-BDC) : Très bonne année homogène.** Malgré une année mitigée en 2017 à cause de certaines parcelles gelées. Variété plutôt ½ précoce à reprise et précoce en fin de cycle affiche de très bons résultats. Son taux de protéines est bon avec une légère sensibilité au mitadinage. Confirme également un bon comportement vis-à-vis des maladies du feuillage (attention à la rouille brune cependant en zone de marais) mais assez sensible fusariose. Sa mauvaise tenue de tige reste son principal défaut.
- LG BORIS (LG semences 2015-BD) : 4ème année à bonne productivité.** Très bon comportement face aux maladies du feuillage, sauf pour la septoriose. Sensible à la verse. Bonne fertilité épi. Sensible mitadinage. Besoin en azote à la fin de cycle très élevé (faible capacité à faire de la protéine).
- SCULPTUR (RAGT 2007-BDM) : Bons résultats cette année,** mais mauvais résultats l’an passé à cause de sa précocité. Variété de référence sur le créneau des semis très tardifs d’hiver ou de printemps avec un bon niveau de productivité. Assez sensible aux maladies du feuillage et très sensible à la fusariose. Sensible mitadinage et moucheture. Qualité médiocre. Variété sensible au froid.

- **NOBILIS (Limagrain 2014–BD) : Très régulière cette année en toute situation.** Variété demi-tardive, peu sensible aux maladies du feuillage (sauf oïdium) et moyennement sensible à la fusariose des épis. Son point faible est sa qualité avec une sensibilité très marquée au mitadinage et à la moucheture. Teneur en protéines faible par rapport à son rendement élevé.
- **HÉRAKLION (Syngenta 2017–BD) : Seconde année décevante dans nos essais.** Variété ½ précoce, sensible à la verse. Résistante aux maladies foliaires, teneur en protéines plutôt moyenne malgré un fort PMG.
- **CASTELDOUX (Florimond Desprez 2015-BDC) : Décevant pour la deuxième année consécutive.** ½ précoce notamment à épiaison, qualité du niveau d'ANVERGUR, son taux de protéines est bon avec une sensibilité à la moucheture et au mitadinage correcte, peu sensible rouille brune et fusariose.
- **MIRADOUX (Florimond Desprez 2007-BDHQ) : Déception cette année.** Variété ½ tardive de référence, avec des résultats toujours homogènes, qui confirment son potentiel d'adaptation à bon nombre de situations. Bonne qualité technologique dans l'ensemble, elle possède cependant une sensibilité élevée aux rouilles.
- **TOSCADOU (Florimond-Desprez 2016-BD) : Productivité inférieure à la moyenne.** Variété ½ précoce. Profil maladies correct, attention à la rouille brune cependant. Sensible à la verse. Qualité moyenne. Besoin en azote élevé.
- **KARUR (RAGT 2002–B) : Résultats décevants avec de fortes attaques de rouille brune en fin de cycle.** Variété la plus résistante au froid. Assez sensible à la verse. Bonne résistance face aux maladies du feuillage, sauf rouille brune. Très bonne qualité technologique (moucheture, mitadinage) avec un bon taux de protéines malgré un PS assez faible.
- **RGT VOILUR (RAGT 2016-BDM) : Très décevant cette année dans tous nos essais.** Très bonne qualité technologique. Bonne tenue de tige. Bonne tolérance face aux maladies du feuillage (attention néanmoins à la rouille jaune). Besoin en azote modéré. PMG un peu faible cependant.

Les inscriptions 2018

- **DUROFINUS (Agri-Obtention 2018–BDM) : Dans la moyenne de notre synthèse.** Variété ½ précoce à épiaison, sensible à la verse. Sensible à la rouille brune et moyennement sensible aux autres maladies. Sa teneur en protéines est plutôt moyenne tout comme son PMG. Elle est classée comme sensible au mitadinage et à la moucheture.
- **RGT ENCABLUR (RAGT 2018-BD) : En dessous de la moyenne de notre synthèse pour sa première année.** Variétés ½ précoce à ½ tardive, moyennement sensible à la verse. Sa sensibilité aux 3 maladies principales est moyenne. Elle possède un gros PMG et une teneur en protéines moyenne. Sensible au mitadinage plus particulièrement. Elle ne devrait pas être développée durant la nouvelle campagne.